
Les bibliothécaires et leur rapport au livre numérique au Québec : vers une vision intégrative du patrimoine écrit

Christelle Pelbois^{*1}, Marie-Claude Lapointe¹, and Jason Luckerhoff¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières – Canada

Résumé

Le livre numérique occupe encore, à l'heure actuelle, une place plutôt marginale au Québec, autant du point de vue économique que du point de vue social (Labrousse et Lapointe, 2020). Selon une enquête sur les pratiques culturelles, réalisée en 2014 par le Ministère de la Culture et des Communications du Québec (2016), alors que 86% de la population québécoise ayant répondu à l'enquête utilise Internet à des fins personnelles, seulement 11.7% des répondants déclarent lire des livres numériques un fois par mois et plus. Comparativement, 58.5% des répondants déclarent lire des livres papier selon la même fréquence. Malgré des pratiques numériques répandues (MCCQ, 2016 ; CEFRIO, 2019) et l'accessibilité accrue à une lecture en tout temps et en tout lieu que le livre numérique rend possible, ce dernier ne semble pas connaître un franc succès auprès de tous les lecteurs. La conversion des lecteurs québécois de livres imprimés à la lecture numérique, les raisons pour lesquelles ces lecteurs ne lisent pas ou peu de livres numériques, et leur réserve face à l'usage de ces derniers sont actuellement encore relativement peu appréhendées. Dans un article récent, Labrousse et Lapointe (2020) avancent que non seulement les lecteurs de livres imprimés accordent à ceux-ci une signification profonde en tant qu'objets matériels, mais aussi que les contraintes d'usage associées aux livres numériques et l'expérience de lecture qu'ils procurent, expliquent certaines réticences d'usage de livres numériques par ces lecteurs. Ainsi, le livre numérique se définirait par ce qu'il n'est pas : un livre imprimé. Il se caractériserait aussi par ce qu'il ne permettrait pas ou peu, comparativement au livre imprimé : un rapport riche et affectif à l'objet-livre, une expérience sensorielle mobilisant le toucher, l'odorat, la vue et même l'ouïe (Labrousse et Lapointe, 2020).

Toutefois, une augmentation récente de l'utilisation du livre numérique en bibliothèque publique au Québec est actuellement constatée, notamment en raison du contexte sanitaire de la COVID-19, contexte ayant conduit à la fermeture plus ou moins prolongée des accès physiques aux bibliothèques. Cette augmentation actualise certaines questions relatives au livre numérique. En effet, si nous comprenons mieux désormais les usages et perceptions des lecteurs quant au livre numérique, la transformation de l'image des bibliothèques et de ses professionnels de l'information, dont la mission est encore au Québec fortement symbolisée par un lieu physique et des livres imprimés, demeure un objet d'étude peu exploré. Pour ces professionnels des bibliothèques publiques, parler du livre numérique ne se résume pourtant pas à l'opposer au livre imprimé, ou à confronter l'immatérialité de l'un à la matérialité de l'autre. Dans quelle mesure le mythe selon lequel " plus de livres numériques, c'est moins de livres imprimés en bibliothèque " est-il présent dans le quotidien des bibliothécaires ? Pour ces derniers, quelle question le livre numérique pose t'il actuellement aux bibliothèques

*Intervenant

publiques? Le livre numérique doit-il ou ne doit-il pas y être présent ? Comment peut-il l'être ?

L'objectif de notre contribution est d'apporter des pistes de réponses à ces questions. Nous avons à cet effet effectué, à l'automne 2020, une enquête auprès de bibliothécaires. Une cinquantaine d'entretiens individuels et de groupe ont ainsi été animés, dans le cadre d'une approche inductive, auprès de bibliothécaires de diverses bibliothèques publiques. Nos résultats présentent une réalité du rapport au livre numérique en bibliothèque publique très nuancée. Ainsi, les participants à notre enquête ne perçoivent pas le livre numérique d'une façon réductrice l'opposant au livre imprimé. Le regard qu'ils posent est un regard pragmatique réconciliant l'apparente opposition entre deux types de support pour en proposer une vision intégrative de patrimoine écrit. À l'instar des résultats de Labrousse et Lapointe (2021), les participants perçoivent que le numérique peut faciliter l'accès circonstancié à certains contenus écrits. Les bibliothécaires invoquent aussi d'importantes contraintes techniques (connaissances informatiques ou technologiques) à surmonter pour accéder au premier prêt numérique. Le principal effet du livre numérique sur la pratique quotidienne des bibliothécaires concernerait ainsi la modification de certains de leurs rôles. L'un de ces rôles est le soutien technique devant être apporté aux publics des bibliothèques afin d'accéder au livre numérique et un autre concerne la formation des publics des bibliothèques à la littératie numérique. Des questionnements principalement centrés sur les conditions de réalisation de leur mission auprès des publics sont présents. Ces questionnements traduisent de nombreux défis encore peu résolus par les participants : l'appropriation par les publics de ce nouveau type de support à la lecture, la valorisation de cette nouvelle collection numérique, notamment pour faire connaître aux publics l'existence d'un choix ; mais aussi le défi de la connaissance de ces publics, de leur besoins, préférences, attentes et pratiques. À la lumière des regards croisés de bibliothécaires, notre enquête permet d'enrichir l'appréhension du phénomène du livre numérique en bibliothèque publique au Québec en tentant de dépasser l'appauvrissement d'une discussion polarisée sur sa seule opposition au livre imprimé.

Références bibliographiques

Centre Facilitant la Recherche et l'Innovation dans les Organisations. 2020. "Portrait numérique des foyers québécois, édition 2019". NETendances, 10(4). Consulté le 3 janvier 2021. <https://transformation-numerique.ulaval.ca/wp-content/uploads/2020/09/netendances-2019-portrait-numerique-des-foyers-quebecois.pdf>

Labrousse, Marie et Marie-Claude Lapointe. 2021. "Perception du livre numérique auprès des lecteurs québécois de livres papier". Sous presse.

Ministère de la Culture et des Communications du Québec (Canada). 2016. "Enquête sur les pratiques culturelles 2014 – Faits saillants de l'enquête". Gouvernement du Québec. Consulté le 3 janvier 2021. https://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/publications/Enquete_pratiques_culturelles/Survol-27-2014.pdf

Ministère de la Culture et des Communications du Québec (Canada). 2016. "Enquête sur les pratiques culturelles 2014 – Recueil statistique". Gouvernement du Québec. Consulté le 3 janvier 2021. https://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/publications/Enquete_pratiques_culturelles/Recueil-Vol1.pdf